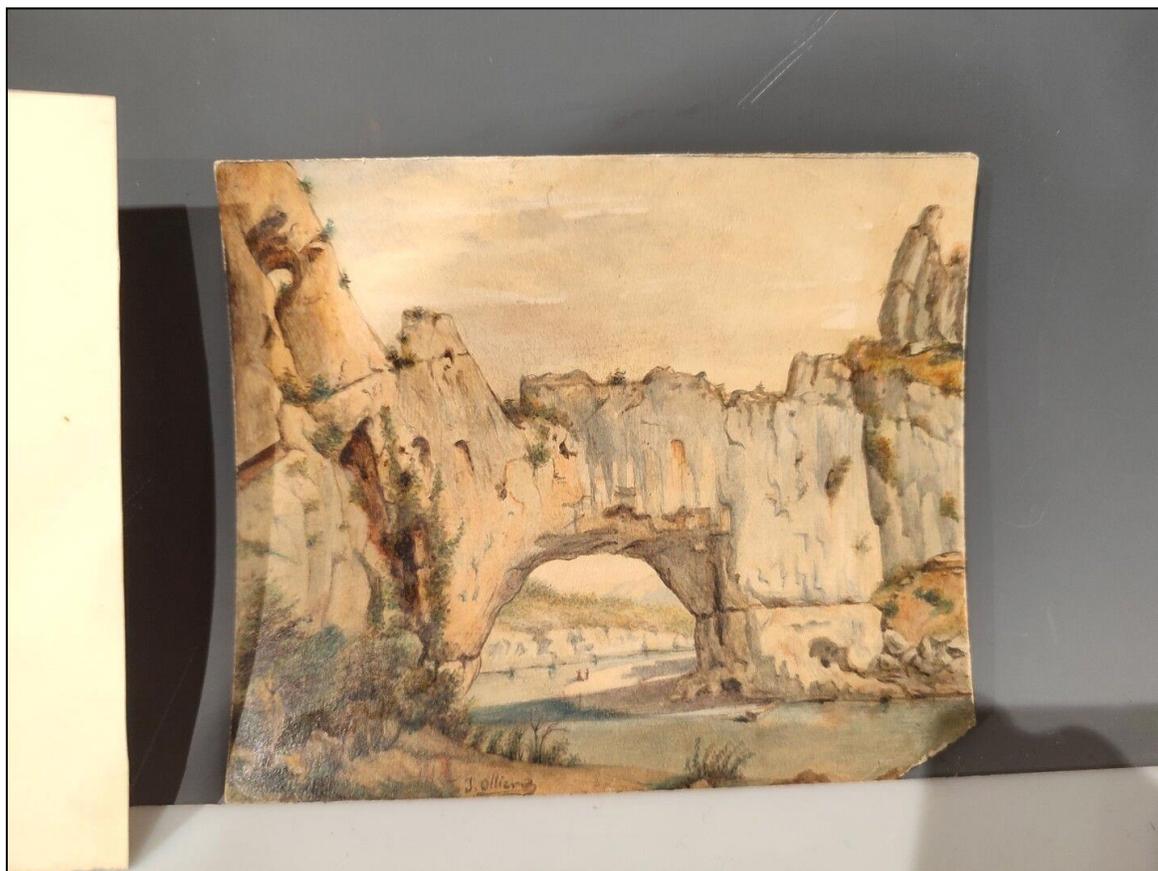


Tain Terre et Culture



# PORTRAIT DE DELPHINE LA BERGERE DE VALLON-PONT-D'ARC

Episode 1/2



Le Pont d'Arc, aquarelle par J. Ollier ; milieu du XIXème siècle. Vente Drouot Enchères

**Par Jean Roquebrun**

## AVANT-PROPOS

La ville de Tournon-sur Rhône, compte dans son passé des artistes, des lettrés, historiens et chercheurs.

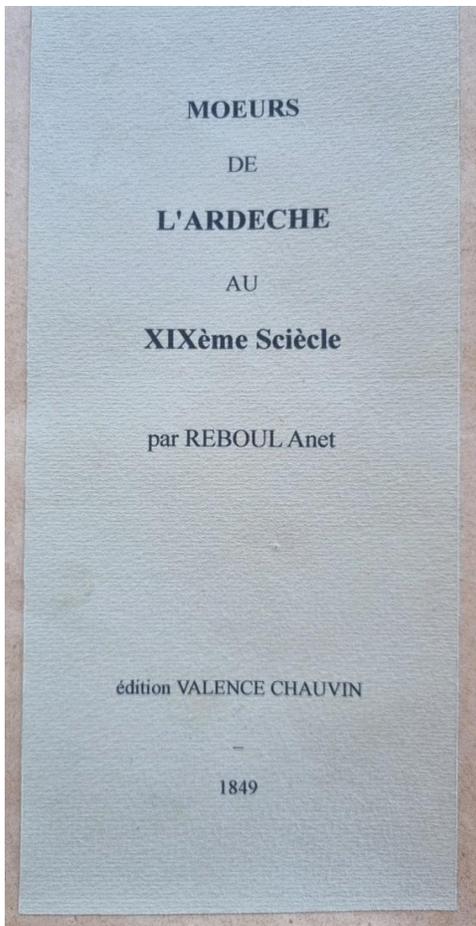
Elle a été célébrée et décrite par Mazon, Delarbre, Peyron-Montagnon. Qui se souvient d'Anet Reboul ?

En 1849, Anet Reboul, décide de revoir son pays natal Tournon. Il vient d'effectuer « *the grand thour* » comme disent les anglais, l'Angleterre, l'Italie et même la Russie, n'ont plus de secret pour lui.

Reboul à son retour, a la nostalgie du pays, il décide de revoir l'Ardèche, flâner dans les rues de la ville, seul. Un intellectuel s'est intéressé à sa ville, trop selon Mazon (alias le docteur Francus qui ne l'appréciait pas.) Il a été un des premiers à lister les tableaux de l'église Saint-Julien. Il veut revoir son ancien professeur au collège de Tournon.

Il nous a laissé ses impressions dans un livre édité en 1849 devenu fort rare et réédité : « Mœurs de l'Ardèche au XIXème siècle » ; avec cet ouvrage, il est un des tous premiers à faire de la réclame pour attirer les touristes visiter les merveilles naturelles de l'Ardèche.

## ANET REBOUL



Jacques Anet Reboul est né à Privas, son père Jacques était avoué, sa mère Catherine Salet rentière. Son père a de nombreux frères et sœurs, au total huit enfants tous baptisés à l'église réformée de Privas par un des oncles pasteur.

Il se marie à Annonay le 25 mars 1792 avec Marie-Antoinette de Soubeyran de La Thuillière, née à Annonay le 9 novembre 1773, morte avant son époux le 24 juin 1859. Son père, dit le chevalier de Soubeyran de la Thuillière est juge de Vernoux et de Lamastre. Tous ses enfants ont été baptisés par le pasteur Peirot à Tournon.

Anet Reboul habitait au numéro 18 de la Grand-Rue, un immeuble de caractère, plein sud, non loin de Jean-Baptiste Bardeur auteur de « Tournon sous la Révolution » et « Promenade à Tain de 1805 à 1835 ». La maison est occupée de nos jours par la chocolaterie Llanas.

Anet Reboul décède à Tournon le 28 novembre 1876, à l'âge de 78 ans. Son décès est déclaré par Antoine Berne.

J'emprunte à ce livre le portrait de Delphine, jolie bergère de Vallon-Pont-d'Arc.

# DELPHINE LA BERGERE DE VALLON PONT D'ARC

## CHEZ LE PERE TOURVILLE

Nous sommes en 1845, Anet Reboul vient d'arriver à Tournon-sur-Rhône chez Monsieur Tourville, père de l'Oratoire, son ancien maître au collège de Tournon.

Il occupe chez ce dernier une chambre dans sa maison au bord du Rhône, chauffée par le soleil levant ; une terrasse élégante est attenante, au bord de laquelle court la toute nouvelle route nationale 86, qui vient d'être percée. Du côté nord, un mur ouvert par une fenêtre, protège la terrasse du vent et à l'angle le plus rapproché du fleuve, s'élève un pavillon tapissé de campanelle et de jasmin d'Espagne. Sur le devant côté fleuve, dans toute sa longueur, se trouve « *une large banquette où croissent à l'envie les violettes, jonquilles, jacinthes, tubéreuses odorantes, les lis, les roses, les printanières anémones et les aromates, qui imprègnent l'air de leurs émanations, le thym, le serpolet, l'origan, la lavande balsamique, la sauge, la sarriette, que l'oratorien soigne avec toute la sollicitude d'un amateur fleuriste distingué* ».

## DEPART VERS VALLON PONT D'ARC

En bon naturaliste éclairé et curieux, Reboul veut visiter les grottes de Vallon Pont d'Arc, les plus remarquables de l'Ardèche.

Avec Joseph son domestique, ils partent à cheval tôt le matin, Mauves, La Voulte, Viviers, traversent la rivière à Saint-Martin d'Ardèche, passe Aiguèze et arrivent le soir dans le village de Vallon, fort de ses 2600 âmes. La nuit passée à l'auberge a été bonne, les chevaux se sont reposés après leur ration de foin, l'air sent bon la garrigue.

Vallon est un bourg fertile en vins, mûriers chers à Olivier de Serre, noyers et autres arbres fruitiers plantés tout autour des remparts et des fossés qui défendaient la ville.

*Costumes de l'Ardèche*



Pour visiter les grottes, il leur faut un bon équipement, chaussures, chapeau et un guide, comme aujourd'hui ; c'est Henri, qui va les accompagner, il est du pays, il connaît bien la région et ses secrets, les grottes et leurs galeries.

Henri avec son bâton les emmène ; ils traversent les eaux limpides de la rivière Ibie et longent pendant quelques minutes sa rive gauche. Le chemin jusqu'aux grottes est escarpé, il faut grimper la colline rocailleuse sur 200 m, prendre le chemin pendant un bon quart d'heure de marche, pour atteindre enfin l'entrée des grottes. Elles dominent la vallée de l'Ibie, c'est une belle vallée mais qui s'encaisse rapidement.

## DELPHINE LA BERGERE

Il fait chaud, Anet et Joseph soufflent, Henri le guide, ouvre la voie pour accéder au pic, les grottes sont proches.

Contre toute attente, nos voyageurs rencontrent à flanc de montagne, sur un rocher isolé, une femme encore jeune, à la figure mélancolique et pâle sous un grand chapeau qui la protège du soleil. Habillée simplement, elle est belle avec ses traits réguliers, assise sur un lit de mousse séchée, occupée à tricoter des bas.

Près d'elle se tient un panier en osier, un livre est posé, entr'ouvert. A ses pieds nonchalamment couché, repose un bel épagneul qu'elle caresse de sa main douce. Non loin, sur les bords du torrent, paissent en paix une vingtaine de bœufs et de brebis et trois chèvres blanches.



Le spectacle digne d'un tableau de Delacroix ou d'Ingres, attire le regard de Reboul, le fascine. Il s'arrête pour la contempler, la bergère s'en aperçoit, rougit et détourne le regard. En passant près d'elle le guide la salue avec respect et amitié ; « je l'imitai avec empressement. Notre salut nous fut rendu par un : « *Bonjour Messieurs, heureux voyage dans les grottes de Vallon !* ». J'allais engager la conversation mais le guide nous fit observer l'heure avancée de la journée ». Reboul n'insiste pas et rejoint Henri en continuant à gravir le coteau.

Reboul est intrigué par cette rencontre ; il interroge le guide : qui est cette femme, une étrangère ? Ses manières semblent la différencier des autres femmes de la contrée ! Elle est bien du village lui répond le guide, elle a été si malheureuse et sa douleur la tient encore ! S'il peut, Monsieur, vous êtes agréable de savoir son histoire, je vous la dirai à notre retour des grottes ? Reboul insiste : il doit y avoir des larmes d'amour dans cette histoire ? Des larmes, Monsieur ! oh oui, des larmes, de la trahison, du sang, des remords ! Cela me fait de la peine d'y penser, et cependant je trouverai du plaisir à vous parler de Delphine.

Le guide et sa compagnie arrive aux grottes, excitée au plus haut point par l'histoire de Delphine. Il faut se préparer à pénétrer, ramper dans l'intérieur des grottes ; Reboul sort sa fiole de voyage et se conforte avec une rasade de bonne eau de vie. Les galeries sont là, noires et mystérieuses comme une nuit sans étoiles ...

*Merci à Nicole Deschamps pour la généalogie.*